

**GISEMENT DE COQUILLES SAINT-JACQUES DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC.
Campagne 2009 d'évaluation directe (27/08 au 15/09/2009).**

Recommandations pour l'exploitation du stock.

Affaire suivie par Spyros FIFAS et Jérôme HUET

Les résultats de la campagne 2009 d'évaluation directe du stock de coquilles Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc (Fifas et Huet, 2009) font état d'un stock à fort niveau de productivité comparable à celle enregistrée depuis la fin des années 90. La décroissance enregistrée sur la période 2006-2008 a été stoppée cette année.

Les classes 2006 et 2007 sont plus abondantes que la moyenne générale de la série des vingt dernières années. Pourtant, elles sont issues de reproductions survenues au cours de deux années à profil *a priori* défavorable pour la réussite du recrutement. L'effet bénéfique de la biomasse cumulée de reproducteurs, parmi les plus élevées depuis 30-35 ans, ne pourrait pas être négligé. C'est sur ces deux classes (et surtout la classe 2006), ainsi que sur le reliquat de la classe 2005 sur les fonds durs que portera l'exploitation au cours de la saison de pêche 2009/10.

En fin d'été 2010, la classe 2008 apportera au stock adulte un recrutement de 88 millions d'animaux (la relation entre les abondances à 1 et 2 ans pour une même classe est fiable : précision 86%), soit 8690 t de biomasse dont 2510 t seraient exploitables en début de la saison 2010/11. Il convient de rappeler que la classe 2007 en début de la saison 2009/10 correspond à 80 millions d'animaux, soit 6880 t de biomasse dont 500 t immédiatement exploitables. Malgré l'apport supplémentaire de la classe 2008 à hauteur de 2000 t environ, il convient de rappeler le risque que le stock ne soit constitué à moyen terme que d'un nombre restreint de classes d'âge significatives. Une diminution des débarquements est prévisible à moyen terme.

Pour planifier les débarquements, il serait judicieux de planifier l'exploitation des années futures avec l'objectif de stabiliser les apports jusqu'à 2011-2012.

Pour 2009/10, un quota de 5200 t permettrait d'assurer des

débarquements pour la saison suivante, 2010/11, qui ne seraient pas inférieurs de plus de 5% à ceux de 2009/10. L'effet bénéfique de la forte classe 2008 se fera alors sentir et devrait permettre une augmentation des prélèvements. Sur la base de 220-230 navires actifs, un tel quota sera atteint avec un effort de pêche par navire de l'ordre de 35-40 heures.

En revanche, des débarquements du même ordre de grandeur que sur la période 2002-2008 (7000 t) conduiraient à une division par deux du stock de reproducteurs dès l'été prochain.

Le stock coquillier a connu de fortes fluctuations au cours des quarante dernières années. Une succession de sept classes abondantes sur huit (nées entre 1998 et 2005 exception faite de 2004) est un fait rarissime.

La précision et la fiabilité des estimations et du diagnostic émis par l'Ifremer permettent d'organiser l'exploitation sur plusieurs années. Le stock se situe toujours à des niveaux d'abondance élevée. Pour autant, en raison de l'augmentation continue de la capacité de capture, une attention particulière doit être portée sur la maîtrise de l'effort de pêche et des débarquements. Le respect des quotas en y intégrant les pêches effectuées sur les zones à crépidules ainsi que les marées de rattrapage dues au mauvais temps constituerait un premier pas en la matière. Par ailleurs, une délimitation avec transparence de la zone dite "du large" ouverte à l'exploitation anticipée chaque année donnerait des outils aux gestionnaires pour préserver le gisement sous une exploitation optimale.

Chef du Département STH (Sciences et Technologies Halieutiques)

Ifremer Brest – Lorient,